

HENRI MATISSE. CHEMIN DE CROIX

CHRONOLOGIE

1947

Décembre : Matisse rencontre le frère Rayssiguier, jeune dominicain et architecte amateur en convalescence à Vence.

Première discussion de fond sur le projet global de la chapelle du Rosaire. Matisse manifeste le désir de concevoir la chapelle dans son intégralité. Sœur Jacques-Marie, son ancienne infirmière, qu'il présente comme l'initiatrice du projet, a désormais le rôle d'intermédiaire entre l'artiste et sa hiérarchie.

1948

Avril : Première mention de la maquette intérieure de la chapelle, dont Matisse a couvert les vitres de « taches de couleurs espacées » pour figurer les vitraux.

L'artiste adopte le principe d'un chemin de Croix dessiné sur un seul panneau. Il décide de le faire « genre graffiti, en noir ». Premières études sur un cahier.

Mai : Matisse envisage d'« immenses dessins en noir à faire sur les murs opposés aux vitraux [...] en faïence blanche ». Il compte sur « les réverbérations colorées des vitraux pour les enrichir de fines nuances selon la variété des heures ».

Été : Il se penche sur différents aspects de la chapelle, de son plan d'ensemble (hauteur sous plafond, dimension de la cloche) aux détails techniques du chauffage, en passant par la forme de l'autel.

Novembre : Les esquisses du *Chemin de Croix* sont au complet.

Matisse place dans la maquette les photographies des panneaux du *Chemin de Croix*, de la *Vierge à l'Enfant* et du *Saint Dominique*.

Décembre : Matisse feuillette et commente avec Rayssiguier un numéro de *Verve* (vol. III, n° 11) reproduisant le *Livre d'heures* d'Étienne Chevalier peint par Jean Fouquet. Il rapproche certaines compositions des fresques de Giotto.

Il se renseigne auprès de Rayssiguier et de Rouveyre au sujet de l'iconographie de sainte Véronique et demande si, des mains de Véronique, il peut faire des fleurs.

1949

Début janvier : Matisse quitte la villa Le Rêve, qu'il louait depuis juillet 1943, et réintègre son appartement-atelier du Régina, à Nice.

Début février : Il se lance dans une troisième version du vitrail, pour laquelle il optera finalement, *L'Arbre de vie*.

15 mars : Matisse écrit au père Couturier qu'il a terminé les vitraux. « Je vais passer à l'étude du panneau de la Vierge. Pour Pâques, je vais avoir la surface de deux faïences pour la Sainte Vierge ou le Chemin de Croix et le saint Dominique. »

2 avril : Matisse écrit au père Couturier : « Je suis au Chemin de Croix en pleine ardeur. »

23 avril : Il note dans son agenda : « À midi Bérard

avec épreuve chemin de croix ». Le nom de ce photographie revient régulièrement dans ses agendas, confirmant l'importance que Matisse accorde aux photographies de son travail en cours qui lui permettent de garder une trace de ses évolutions. D'autres photographes viendront immortaliser son travail: Hélène Adant, Lucien Hervé, Robert Capa, Alexander Liberman.

Mi-mai : Matisse dessine une série de saint Dominique à même les murs de l'atelier.

Fin juin : Le verrier Bony et le céramiste Bourdillon sont chargés d'exécuter les vitraux et les trois fresques en céramique. Matisse est ralenti et contrarié par le désastre des carreaux de céramique qui se sont cassés à la suite d'essais de cuisson effectués avant qu'il ne dessine dessus.

4 novembre : « Je suis toujours attelé à la chapelle. C'est un gros problème dont je pense avoir réussi, c'est celui de toute une vie de travail. [...] Je dois jongler et tenir en équilibre expressif deux forces, la couleur du vitrail du côté droit et le blanc et noir sur tout le côté gauche même quantité de surfaces. [...] C'est très délicat et subtil et je crois les posséder. »

12 décembre : Pose de la première pierre de la chapelle.

1950

14 février : Matisse écrit : « Je suis au Chemin de Croix, qui, je l'espère, sera bien. Il n'est plus une réunion de



Henri Matisse dans le Grand Atelier au Régina, Nice, 26 juin 1949. Photo © Lucien Hervé

scènes compartimentées, mais un grand drame organisé en architecture. »

Lors d'une entrevue avec sœur Jacques-Marie, Matisse justifie l'écart entre l'esquisse au fusain et le panneau de céramique : « Si j'avais mis toutes ces études sous forme de Chemin de Croix, vous auriez eu quatorze petits tableaux, les uns à côté des autres, sans suite, tandis que le Chemin de Croix est un drame ou tout s'enchevêtre. Les stations sont conséquentes les unes des autres, vous ne pouvez pas les séparer. Tout est centré sur la croix : "Jésus meurt en croix." »

9 juin : Il considère que son travail pour la chapelle est terminé.

1951

25 juin : Inauguration de la chapelle du Rosaire des dominicaines.

1952

Soucieux de l'incompréhension qu'a pu susciter son *Chemin de Croix*, Matisse confie à André Verdet : « Je sais, on lui reproche d'être trop simple, trop hâtif, quelques-uns, de bons amis même ! Mais n'ont-ils pas compris que j'ai traité cela sur le mode allusif, que c'est une représentation volontairement *signalétique*. C'est comme un panneau, un *total de signes*. »